

DESTINATAIRE
Animateur

PUBLIC
**À partir
de 7 ans**

THÈME
Cinéma

FICHE TECHNIQUE

Par Pierre Lecarme



Les vacances de Monsieur Hulot de Jacques Tati

Un célibataire dégingandé sème la pagaille dans une station balnéaire où se côtoie sans se mêler la France des congés payés de l'après-guerre.



Penché en avant Hulot risque toujours de partir en arrière. Incapable de rester droit, il se tient les mains posées sur les hanches lorsque la situation exige l'examen.

Rôle de l'animateur

• Voici un film pour lequel il est primordial que le spectateur prenne son temps. Tati voulait le tourner en couleurs pour que l'on puisse voir l'évolution des bronzages et des coups de soleil ! Mais la qualité de la photographie en noir et blanc est à souligner ainsi que tout le travail sur la lumière que souligne la récente rénovation du film. Le grand écran convient bien à ce film où la plupart des plans sont des plans larges dans lesquels chaque personnage poursuit sa propre histoire sous l'œil de Hulot. On soulignera le fait qu'il ne s'agisse pas d'un récit préparant la rencontre entre deux personnages, mais d'une chronique balnéaire dans laquelle Hulot sert de fil rouge.



Nazaire et que les décors ont un peu vieilli... Les plages d'aujourd'hui sont plus polluées, les estivants et les voitures beaucoup plus nombreux.

• Qu'il s'agit du deuxième long-métrage de Jacques Tati après le grand succès de *Jour de fête*. Suivront : *Mon oncle* (1958), *Playtime* (1967), *Trafic* (1971) et *Parade* (1974). Tati est un réalisateur très méticuleux, revenant sans cesse sur son travail. Il finira sa vie criblé de dettes, ses derniers films rentrant très difficilement dans les frais somptuaires engagés au moment du tournage, notamment *Playtime* pour lequel il fit construire un gigantesque décor naturel avec des façades d'immeubles sur roulettes.

• Que ce film a reçu le Prix de la critique international au Festival de Cannes en 1953, le prix Louis Delluc et le Prix Fémina d'interprétation pour Jacques Tati.

• Que le petit tacot rageur et pétaradant de Hulot est un Cyclecar Amilcar modèle 1924 !

• Que le grand-père de Nicolas Hulot était l'architecte de l'immeuble où habitait Jacques Tati. Et que dès qu'il y avait un problème, le concierge proclamait qu'il fallait « en parler à Monsieur Hulot » !

• On invitera les spectateurs à faire particulièrement attention à la bande-son... pour revenir dessus après la projection.

Fiche technique

France. 1953.

Film en noir et blanc. 1 h 40

Réalisé par Jacques Tati.

Musique d'Alain Romans.

Avec Jacques Tati,

Louis Perrault, Lucien

Fregis, René Lacour,

Martine Gérard.

Leur dire avant...

• Que Tati annonçait que « au lieu de traiter le spectateur comme un être passif qui subit une histoire bien huilée au rythme ultrarapide, je lui offre un univers connu de tous, et son plaisir, je crois est de se reconnaître, de reconnaître tous les personnages ».

• Que le film a été tourné à Saint-Marc, petite plage de la Loire-Atlantique, sur la commune de Saint-

Les personnages

• **Hulot** : s'amuser déjà à le décrire avec son chapeau, sa pipe, son pantalon trop court... On n'oublie pas sa silhouette inimitable, sa gaucherie, ses sautilllements, ses balbutiements, sans aigreur ni rancune, sans compromis. Il fait des efforts pour s'intégrer à cette petite société avec laquelle il a choisi de venir passer ses vacances ; efforts si maladroits qu'il se retrouve rejeté. Le secret de Tati est de savoir regarder et écouter, tout le reste en découle. Ce sont les autres qui sont ridicules et font rire. Ce film est un divertissement où Hulot fait naître chez les estivants une mélancolie qui étonne et dérange. Il n'est pas le héros. Il est un peu l'étranger, le fil rouge du récit. Toujours prêt à rendre service, Hulot est un boute-en-train qui tombe souvent à plat. Il apporte le désordre, la pagaille comme l'annonce le courant d'air qu'il entraîne à son arrivée dans la pension de famille ! Hulot reste courtois avec tous et ne s'impose pas. Il montre parfois un comportement égoïste lorsqu'il joue au ping-pong ou au tennis à sa manière, ou lorsqu'il écoute à tue-tête un disque de jazz ! Il est distrait, dans le sens de divertissement. Il s'amuse avec les enfants qui n'aiment pas les taloches, bourre sa pipe, écoute et fait une cour discrète à une jeune fille blonde. Méprisé par les uns, envié par les autres, à la fin des vacances, Hulot aura laissé dans le souvenir de chacun un peu de cette folie enfantine, que tous consciemment ou non, nous cherchons à retrouver au fond de notre cœur.

• On s'amusera des autres personnages, on les listera en décrivant leurs silhouettes très poussées jouées par des comédiens inconnus : la vieille Anglaise à lunettes et à casquette, le couple de vieux dont le mari se tient toujours à deux mètres derrière sa femme, la jeune



Tati est un cinéaste observateur et burlesque, de l'espagnol burla, « plaisanterie ». Ce genre est fondé sur la multiplication et l'enchaînement de blagues et de gags. C'est l'univers de l'absurde et de l'irrationnel que l'on voit chez Charlot, Laurel et Hardy...

filles blonde en tailleur, l'homme d'affaires pendu au téléphone, le commandant, le militaire à la retraite, le personnel de la pension, les différents scouts...

Des pistes possibles

• Il est souvent laborieux de décrire un gag, alors évoquons ceux qui reviennent à l'esprit comme le coup de pied au derrière, la fausse couronne mortuaire, la guimauve, le bruit de la porte du restaurant, la cravache pour remettre les tableaux droits... On soulignera l'enchaînement de gags comme celui-ci : la pendule de la pension sonne, Hulot vérifie sa montre en tournant son poignet d'un demi-tour, ce que fait le serveur qui a un verre dans la main... avant de regarder un peu plus tard l'heure sur sa montre à gousset.

• L'utilisation du son est très particulière chez Tati. La post-synchronisation est comme le moyen d'ajouter du sens à l'image. Les dialogues sont inexistantes ou inaudibles : le serveur ne cesse de parler et l'on n'entend jamais sa voix ! Les annonces sont incompréhensibles sur le quai de gare. Qui aura noté au passage quelques bouts de phrases ? « Il y a trop de vent, on n'est jamais bien coiffé, n'est-ce pas ? », « Ah, la, la ! Y'a bien des gens qui sont pires que des gosses... » ou « Mes chers concitoyens, l'heure est grave... »



Jacques Tati (de son vrai nom Tatischeff) naît à Paris en 1909. Il crée avant la guerre de 1939 un numéro de music-hall qui lui vaut un grand succès. Il réalise quatre court-métrage avant de s'attaquer en 1948 à *Jour de fête*, dont il tourne simultanément une version couleur et une autre en noir et blanc.

Documentation

• **Cahier de notes sur...**

édité par *École et cinéma* :

www.enfants-de-cinema.com

• *Dada, la première revue d'art, a consacré son numéro 147 à*

Jacques Tati : www.revedada.fr

• **Site officiel (indispensable !)** :

www.tatville.com

• **La version restaurée du film est disponible en DVD chez Naïve, 25 € env.**

